

Notes sur quelques Hétéroptères des environs de Genève

Autor(en): **Simonet, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **27 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes sur quelques Hétéroptères des environs de Genève

par

JEAN SIMONET

Genève

Je poursuis, depuis un certain nombre d'années, l'étude des Hétéroptères suisses en m'attachant plus spécialement à ceux de la région de Genève, où ces recherches n'ont jamais été faites de façon suivie. Toutefois, FREY-GESSNER, et, plus tard, MAERKY, ont réuni autrefois un important matériel, qui figure aujourd'hui dans les collections du Muséum de Genève.

Il y a lieu, tout d'abord, de définir ce que les entomologistes genevois considèrent comme « région de Genève ». Depuis longtemps nos Lépidoptérologistes, estimant que le canton seul constitue un « territoire de chasse » décidément trop exigü, en ont reculé les limites et ont « annexé » les zones voisines du canton de Vaud, du Pays de Gex et de la Savoie.

Nous comprenons donc, sous l'appellation de « région de Genève » tout le pays s'étendant des crêtes du Jura et du Vuache à celles du Salève et des Voirons ; du côté du lac, la limite de notre domaine est constituée par une ligne allant du col de la Givrine à l'embouchure de la Promenthouse et par celle qui va d'Amphion au Mont Hermone. En ce qui concerne le Mont Vuache, nous ajoutons encore le versant sud (de Chaumont à Arcine), cette contrée présentant un caractère méridional très accentué et un intérêt entomologique particulier.

Cette façon de faire a, naturellement, pour résultat d'augmenter sensiblement le nombre des espèces observées, qu'il s'agisse de Papillons, d'Hémiptères ou de tout autre groupe. Et l'exploration d'une contrée aussi vaste nécessite de nombreuses excursions et des déplacements assez étendus. C'est pourquoi je m'empresse d'exprimer ici ma vive gratitude à deux excellents collègues, MM. REHFOUS et COMELLINI, qui, non seulement me font très souvent profiter de leur voiture, mais aussi me réservent tous les Hétéroptères qu'ils capturent au cours de leurs chasses particulières.

Je m'en voudrais de ne pas remercier aussi deux autres collaborateurs, MM. TOUMAYEFF et STEFFEN, qui me remettent également nombre d'Hémiptères souvent fort intéressants.

Dans ces conditions, j'ai pu réunir un matériel assez important, dont l'étude, facilitée par celle des riches collections que le Muséum de Genève met à ma disposition, me permet d'affirmer que notre faunule hétéroptérologique présente un réel intérêt et renferme passablement d'éléments méridionaux. J'estime que, sur les 700 espèces environ indiquées pour la Suisse, il n'est pas exagéré de dire que 400 au moins se rencontrent dans la « région de Genève » délimitée comme il a été dit plus haut. J'espère pouvoir, dans la suite, établir un catalogue provisoire de cette faunule et combler ainsi une lacune regrettable. Cette liste pourrait peut-être, un jour, servir de base au catalogue des Hétéroptères de la Suisse entière.

Je me bornerai, pour le moment, à signaler une quinzaine d'espèces intéressantes rencontrées au cours de mes chasses. Un certain nombre d'entre elles sont déjà représentées dans les collections de Genève, Lausanne, Bâle ou Zurich par des exemplaires le plus souvent très anciens, provenant de diverses régions de la Suisse. Quelques-unes sont citées dans la littérature entomologique de notre pays, toutefois, plusieurs n'ont jamais été signalées et leur présence dans le pays de Genève est, en tout cas, un fait inédit.

Il m'est très agréable de remercier encore les professeurs HANDSCHIN de Bâle, BOVEY de Zurich et DE BEAUMONT de Lausanne, qui m'ont très aimablement renseigné sur la présence ou l'absence des insectes dont je vais parler dans les collections de leurs musées respectifs.

Ma gratitude va enfin à M. le D^r WAGNER, de Hambourg, qui a bien voulu vérifier l'exactitude de certaines déterminations et me promettre son précieux concours pour l'examen des groupes difficiles.

1. *Aphaelochirus aestivalis* (F.) 1803 (*Aphaelochiridae*)

L'attention des entomologistes suisses a été attirée pour la première fois sur cette curieuse punaise aquatique en 1864 par FREY-GESSNER (Mitt. schw. ent. Ges. V. 1, p. 225) qui l'a rencontrée à Wallisellen (canton de Zurich) dans un fossé de tourbière. Une seconde citation du même entomologiste (Mitt. schw. ent. Ges. V. 3, p. 320, 1871) indique qu'il l'a retrouvée en nombre dans le canton d'Argovie (Aabach près de Lenzburg).

Depuis lors, il semble que cet hémiptère n'ait pas été revu dans notre pays, car il n'en est plus fait mention dans la littérature. Seul, DIETRICH, en 1872 (Ent. Blätt. aus der Schweiz, II, p. 18) répète la première citation de FREY-GESSNER pour Wallisellen.

D'autre part, tous les exemplaires d'*Aphaelochirus* qui se trouvent dans les collections de Genève et de Zurich (l'espèce n'est pas représentée à Lausanne et à Bâle), proviennent du canton de Zurich

(Wallisellen, Bulach) ou d'Argovie (Lenzburg, Aabach) et ont certainement été capturés par FREY-GESSNER. C'est dire tout l'intérêt que présentait, pour moi, la rencontre de cette espèce à Genève.

Le 24.7.1940, M. le D^r J. FAVRE, ancien conservateur de paléontologie au Musée de Genève, m'apportait, avec des détritux végétaux (*Elodea*, *Myriophyllum*, *Potamogeton*) et des débris de coquillages (*Sphaerium*) et de fourreaux de Phryganes, un certain nombre d'Hémiptères que je reconnus immédiatement : il s'agissait de l'*Aphaelochirus*.

Ces déchets provenaient du nettoyage des grilles de l'usine hydraulique de la Coulovrenière, grilles à trous de 4 mm. servant à filtrer les eaux industrielles pompées dans le bras gauche du Rhône. Cette découverte m'ayant vivement intéressé, je me mis en relation avec un employé du Service des eaux, M. BOTTGER, qui, très aimablement, me promit de prélever, chaque fois que l'occasion s'en présenterait, les détritux dont il vient d'être question et de me remettre les insectes qui pourraient s'y trouver.

Depuis 1947, M. BOTTGER, que je remercie de son amabilité, m'apporte chaque année un certain nombre de ces insectes vivants et j'ai pu les observer en aquarium.

Jusqu'à ce jour, il ne m'a pas été donné de prendre l'*Aphaelochirus* sur place, car je n'ai pas eu la possibilité d'effectuer des dragages dans le port de Genève. Toutefois, un autre collaborateur bénévole, M. SCHNEIDER, employé de la maison Thorrens, m'en a remis, le 1^{er} juin 1953, 4 exemplaires vivants qu'il a pris dans une nasse renfermant un Brochet, sur un petit poisson mort rejeté par celui-ci. La nasse était immergée entre les deux jetées, à 100 m. environ en aval.

Ainsi donc, cet Hétéroptère aquatique, considéré comme très rare dans notre pays, se trouve dans le lac Léman et plus spécialement dans le port de Genève. Sa rareté dans les collections s'explique probablement par le fait qu'il mène une vie cachée, ne montant jamais à la surface, pas même pour respirer. On le trouve à une assez grande profondeur, sous les pierres, au milieu des végétaux aquatiques, contre les pilotis, et le plus souvent, parmi les mollusques vivants dont il se nourrit (*Sphaerium*, *Paludina*, *Neritina*, *Dreissensia*, etc.).

Il a été signalé, à différentes reprises, dans plusieurs pays d'Europe, France et Allemagne, en particulier.

Je ne désespère pas de pouvoir, un jour, avec la collaboration de M. ROCH, garde du port de Genève, prendre ce curieux insecte « in situ » et je reviendrai peut-être à ce moment sur son intéressante biologie.

2. *Phytocoris obliquus* COSTA (*Miridae*)

Cette belle Capside n'a pas encore été signalée en Suisse ; je n'ai trouvé aucune mention à son sujet dans la littérature. Toutefois, la collection régionale du Musée de Genève en renferme 5 exemplaires,

presque tous en mauvais état ; 4 ont été capturés par TOURNIER, à Peney, en 1874 et 1875 ; le 5^e provient de la collection FREY-GESSNER et ne porte pas de date, mais a été pris également à Peney. Le 6.10.1951, au cours d'une excursion que je faisais avec lui, au pied du Vuache, M. REHFOUS a eu la chance de trouver dans son filet-fauchoir, 2 exemplaires de ce joli hémiptère qui semble se rencontrer uniquement sur les Armoises.

Depuis lors, à l'occasion de chasses effectuées dans la même région, avec MM. REHFOUS et COMELLINI, cette espèce franchement méridionale, a été prise en nombre (3 ex. le 20.9.1952 ; 17 ex. le 19.9.1953) toujours sur *Artemisia campestris*.

Mes exemplaires proviennent d'Arcine, d'Entremont et de Chaumont. Il n'existe aucun spécimen suisse de *Phytocoris obliquus* dans les collections de Lausanne, Bâle et Zurich.

3. *Megalotomus junceus* (SCOP.) (*Coriscidae*)

Il s'agit là d'une très belle espèce, de caractère méridional également, voisine de *Coriscus calcaratus* L. et de *Camptopus lateralis* GERM. STICHEL la cite pour notre pays, mais je n'ai pas pu trouver de mention originale au sujet de cet insecte. Cependant, l'espèce est représentée dans notre collection régionale par un exemplaire provenant du Petit-Salève (sans date) et par 8 exemplaires du Tessin (juillet et août, sur *Sarothamnus*). D'autre part, le Musée de Bâle en possède 3 exemplaires de Mendrisio (sans date de capture). Dans les collections de Zurich et de Lausanne, par contre, *Megalotomus junceus* ne figure pas, du moins comme individus de provenance suisse.

Or, il se trouve que les dépôts laissés par le regretté lépidoptériste JEAN ROMIEUX en renfermaient deux beaux exemplaires capturés par lui, à La Rippe (Vendôme), le 31.7.1949. Mis en éveil par cette découverte, je m'en fus, le 24.9.1953, chasser dans cette intéressante région avec mon ami COMELLINI et j'eus la chance de prendre en peu de temps 7 exemplaires de ce rare Hétéroptère, dans une prairie marécageuse, à la limite inférieure des forêts. GULDE, dans son magistral ouvrage (*Die Wanzen Mitteleuropas*) dit à propos de cette espèce : « Remonte jusqu'à Lyon et Bordeaux. » L'insecte atteint sans doute dans le Jura la limite septentrionale de son aire de dispersion.

4. *Piezoscelis staphylimus* FIEB. (*Lygeidae*)

C'est probablement là ma trouvaille la plus originale. Aucune mention au sujet de cet insecte dans la littérature entomologique suisse, aucun exemplaire de provenance helvétique dans les collections genevoises, ni dans celles de Bâle, pas davantage dans celles de Zurich et de Lausanne. « L'espèce n'est pas représentée non plus dans la collection Cerutti », m'écrit M. DE BEAUMONT.

Ce joli petit Lygaeide m'a été remis pour la première fois par mon collègue TOUMAYEFF, qui en a pris 1 exemplaire le 8.10.1949, dans la « Boucîe du Rhône » (sous Cartigny), en tamisant du sable prélevé sous *Myricaria germanica*. Je l'ai retrouvé en nombre (plus de 20 ex.), le 9.10.1952, en triant un lot de terre meuble recueillie sous des touffes d'Armoise champêtre, à Peney, et je l'ai capturé de nouveau, le 5.3.1953, dans les mêmes conditions. PUTON (Synopsis des Hém. hétéroptères de France, p. 52) cite l'espèce de Provence, d'Avignon et de Toulouse ; STICHEL dit qu'elle ne se trouve pas en Allemagne et GULDE écrit qu'elle remonte de la Méditerranée jusqu'à l'embouchure de la Loire, et à Dijon. Il s'agit donc d'un Hétéroptère tout à fait nouveau pour la Suisse.

5. *Orsillus depressus* DALL (*Lygaeidae*)

Encore une espèce méridionale, assez fréquente sur les Conifères dans le sud de l'Europe, mais qui, à ma connaissance, n'a pas encore été signalée en Suisse. Elle ne se trouve pas dans la Collection CERUTTI (Lausanne) et n'est représentée ni à Bâle, ni à Zurich.

Notre Musée de Genève en possède cependant 3 exemplaires en mauvais état, provenant de Peney (Coll. TOURNIER, s. d.) et de La London (Coll. MAERKY, 1.7).

Le 21.2.1947, M. JEANMONOD, jardinier-chef du cimetière de Saint-Georges, à Genève, trouva, à la base du tronc d'un *Wellingtonia* (*Sequoia gigantea*), quelques petites punaises très plates qu'il remit à M. DESHUSSES, directeur du Laboratoire de chimie agricole de Châtelaine. Celui-ci, à son tour, fit part de cette trouvaille à M. GISIN, au Musée de Genève, qui identifia l'espèce. Depuis lors, M. JEANMONOD a eu l'occasion, à plusieurs reprises, de capturer cet insecte et m'en a remis bon nombre d'exemplaires. Il est possible que cet Hémiptère, dont la biologie est mal connue, ait été introduit chez nous avec des plants de conifères importés du Midi. Cependant sa présence, autrefois, à Peney et à La London, laisse subsister quelques doutes à ce sujet. De nouvelles captures permettront peut-être de savoir s'il est vraiment acclimaté à Genève, ou ailleurs en Suisse.

6. *Chilacis typhae* (PERR.) (*Lygaeidae*)

Cette rare espèce de Lygaeide, signalée en Suisse pour la première fois par FIEBER, en 1864 (Wien. entom. Monatschr., Bd. VIII) puis par FREY-GESSNER, en 1865 (Mitt. schw. ent. Ges., V.1. p. 309), est représentée dans notre collection régionale par 2 exemplaires de FREY-GESSNER (Aarau et Bünzen, s. d.). Les Musées de Lausanne, Bâle et Zurich n'en possèdent aucun de provenance suisse.

J'ai eu la chance, il y a déjà quelques années, d'en prendre deux individus aux Iles d'Aire (commune de Vernier). Cet Hémiptère passe

son existence entière sur les inflorescences des *Typha* (*latifolia* et *angustifolia*). Selon HEDECKE (Tierwelt Mitteleuropas, t. IV, p. X/84), il se rencontre surtout dans et sur les massues attaquées par le Micro-lépidoptère *Lymnaecia phragmitella* STT. (Fam. : Momphidae), très rare également. D'après M^{me} G. BOURGIN (L'Entomologiste, 1948, t. IV, p. 108), cet Hétéroptère serait assez commun dans certaines contrées marécageuses de France (Itteville, S.-et-O. ; Lusigny, Aude). D'autre part, COBBEN (Tijdsch. v. Entom., 1953, p. 179) dit qu'on le rencontre fréquemment en Hollande, toujours sur les Massettes. C'est là une espèce plutôt septentrionale, à rechercher avec soin chez nous.

7. *Arocatus melanocephalus* (F) (*Lygaeidae*)

Le genre *Arocatus* SPIN. comprend, chez nous, deux espèces : *melanocephalus* (F.) et *roeseli* (SCHILL.) assez rares. La première est citée seulement par FREY-GESSNER en 1864 (Mitt. schw. ent. Ges., V. 1, p. 243). La seconde, par contre, est indiquée pour la Suisse par le même auteur (1863 et 1864), puis successivement par DIETRICH (1872), par KILLIAS (1874 et 1879), par CARLINI (1887) et enfin par HOFMÄNNER (1928) et CERUTTI (1937).

D'autre part, *roeseli* est assez bien représentée dans nos divers musées : Genève, 5 exemplaires, Lausanne, 11 exemplaires, Bâle, 3 exemplaires, Zurich, 2 exemplaires, tandis que *melanocephalus* se distingue par sa rareté ou son absence : Lausanne, aucun exemplaire, Bâle, aucun, Zurich, 2 exemplaires ; toutefois, les collections genevoises en renferment 9 exemplaires provenant, pour la plupart, de notre canton.

Or, il se trouve que, pour ma part, je n'ai jamais rencontré *roeseli* jusqu'à ce jour, alors que j'ai capturé 23 exemplaires de *melanocephalus*, dans le canton de Genève, le plus souvent isolément, contre les vitres des appartements. Cependant, le 6.7.1946, j'ai eu l'occasion d'en prendre 6 exemplaires à la fois dans une feuille d'orme déformée, dont l'enroulement est provoqué par les piqûres de *Eriosoma ulmi* (GMELIN) ; sans doute, ces Hémiptères donnaient-ils la chasse aux Aphidiens.

Il semble donc que, dans la région de Genève en particulier, *A. roeseli* soit sensiblement plus rare que l'autre espèce. Des observations ultérieures permettront sans doute de préciser ce point de répartition géographique.

8. *Spathocera laticornis* (SCHILL.) (*Coreidae*)

Le genre *Spathocera* STEIN. recèle, en Europe centrale, deux espèces : *laticornis* (SCHILL.) et *dalmani* SCHILL. Ces Coréides, plutôt rares chez nous, sont caractérisés par leurs antennes à 3^e article en spatule, élargi progressivement de la base au sommet chez *dalmani* et dilaté brusquement à partir du dernier tiers chez l'autre espèce.

Seul, *dalmani* est signalé pour la Suisse par FREY-GESSNER (Mitt. schw. ent. Ges., 1852, V.1, p. 28 et 1866 loc. cit., V.2, p. 9).

Par contre, nos collections de Genève renferment 16 exemplaires de *laticornis* provenant tous de la région et il ne s'y trouve qu'un seul exemplaire de *dalmani* (Coll. FOREL, Vaud, s. d.). Lausanne possède un exemplaire de *laticornis* (Coll. TOURNIER, 1 ex., Peney, 19.10); Zurich, un seul exemplaire également (Genève, 4.5) et aucun ne figure dans les collections de Bâle.

Pour ma part, j'ai rencontré, dans notre « territoire de chasse », les deux espèces. Pour *dalmani*, je note : Châtelaine (10.10.1948, 1 ex.), Aire-la-Ville (1.11.1947, 4 ex. ; 3.2.1946, 3 ex. ; 12.1.1952, 1 ex.), Bernex (4.1.1948, 2 ex.), Aiguebelle (23.11.1952, 1 ex.) et pour *laticornis* : Bois des Frères (20.1.1946, 1 ex.), Aire-la-Ville (3.2.1946, 1 ex. ; 1.11.1947, 3 ex.), Bernex (4.1.1948, 1 ex.), Peney (5.3.1953, 1 ex.).

Il est dès lors certain que ces deux Hétéroptères habitent notre région et que *laticornis* fait partie de la faune entomologique suisse.

9. *Pseudophoeus waltli* (H. S.) (*Coreidae*)

Deux espèces dans la faune suisse : *P. falleni* (SCHILL.) et *P. waltli* (H. S.).

La première est signalée par FREY-GESSNER (1866), KILLIAS (1879) et CERUTTI (1937) ; la deuxième n'est citée que par FREY-GESSNER, en 1866 (Mitt. schw. ent. Ges., V.2, p. 9). Dans les diverses collections suisses, *falleni* est assez bien représentée, par contre, *waltli* ne figure ni à Bâle, ni à Zurich, ni à Lausanne. Genève en possède 6 exemplaires provenant du Susten, de Vissoie, d'Alliaz, de Berne et 1 de Peney (Coll. MAERKY, 2.7). L'espèce n'est donc certainement pas fréquente. Pour ma part, je l'ai capturée à plusieurs reprises. Mes exemplaires proviennent d'Aire-la-Ville (1.11.1947, 1 ex.), Châtelaine (10.10.1948, 2 ex.), Moulin-de-Vert (8.10.1949, 1 ex.), Peney (17.10.1953, 2 ex.).

Ils ont été obtenus en triant de la terre prélevée sous diverses plantes (*Verbascum*, *Artemisia*, *Eryngium campestre*, etc.).

10. *Sastrapada baerensprungi* (STAL.) (*Reduvidae*)

Ce Réduvide, de caractère nettement méridional, cité par PUTON (Synopsis des Hétéroptères, 1880, p. 171), pour Hyères, avec la mention « extrêmement rare » et qui, d'après STICHEL (Ill. Tab. der deutsch. Wanzen, p. 124), n'a jamais été rencontré en Allemagne, est cependant déjà signalé pour la Suisse en 1864 par FREY-GESSNER (Mitt. Schw. ent. Ges. V.1, p. 239). Chose curieuse, l'exemplaire en question, désigné sous le nom de *Ctenocnemis flavescens* FIEB., provenait de Genève (Coll. TOURNIER). Il n'en existe aucun exemplaire suisse dans nos collections genevoises, ni dans la collection CERUTTI, pas plus d'ailleurs que dans celles des Musées de Bâle et Zurich.

Mon collègue et ami TOUMAYEFF a eu la bonne fortune, le 24.4.1953, de mettre la main sur cette pièce rare en chassant dans la « Boucle du Rhône » (Verbois), sous les *Myricaria germanica*. L'insecte, qui se trouve dans ma collection, ne saurait être confondu qu'avec *Pygolampis bidentata* (GOEZE).

11. *Aneurus laevis* (F.) (*Dysodiidae*)

Ce genre, voisin des *Aradus*, n'est nouveau ni pour la Suisse, ni pour Genève. Il est cité par FREY-GESSNER en 1864 (Mitt. schw. ent. Ges., V. 1, p. 230), par DIETRICH en 1872 (Entom. Blätter aus der Schw. II, p. 17), par KILLIAS en 1874 (Nat. Beitr. Kennt. Umg. Chur, p. 115) et par le même auteur en 1879 (Jahresber. Naturf. Ges. Graub., Jahrg. XXII, p. 36). Toutefois, les représentants de cette espèce sont rares dans les collections : Lausanne, 1 exemplaire des environs de Martigny (4.5.1939) ; Bâle, aucun ; Zurich, aucun. Par contre, le Musée de Genève en renferme environ 20 exemplaires provenant de divers points du canton, du Salève et du Jura vaudois. Il m'est agréable de signaler, à ce propos, que M. REHFOUS, qui étudie actuellement la faune entomologique des champignons (surtout Coléoptères) a eu l'occasion de capturer en grand nombre ce curieux Hétéroptère sur *Coriolus versicolor*, *Stereum hisrutum*, *Daedalea quercina*, *Corticium* sp. Je l'ai moi-même pris sous l'écorce de Pins vermoulus ou de Peupliers et ma collection, enrichie des trouvailles de M. REHFOUS, en renferme actuellement plus de 50 individus. Cet insecte n'est donc pas rare dans la région de Genève ; mais, comme il mène une vie cachée, qu'il s'identifie très bien, par sa couleur, avec les champignons ligneux ou les écorces et que, d'autre part, les chasseurs d'Hémiptères sont peu nombreux, on comprend qu'il brille par son absence dans nos chères boîtes vitrées !

12. *Leptopus marmoratus* (GOEZE) (*Leptopodidae*)

Seul représentant de la famille des *Leptopodidae*, voisine des *Saldidae*, ce petit insecte, très élégant et très agile, vit sous les pierres et dans les fissures de rochers. Il a été signalé à maintes reprises pour la Suisse : FREY-GESSNER (1862, puis 1864), DIETRICH (1872), KILLIAS (1874 et 1879). Mais comme le précédent, il est faiblement représenté dans nos diverses collections : Bâle, 2 exemplaires (Tessin, 10.1922) ; Zurich, aucun ; Lausanne, plusieurs individus de La Batiaz (29.3.1936), Pied d'Ottans (28.5.1939), Savoie. Le Musée de Genève possède quelques exemplaires du Salève, de Veyrier (16.9), d'Aiguebelle (15.10), et de Corbeyrier (10.7).

Nous l'avons pris, M. COMELLINI et moi, plus d'une fois, mais surtout au pied du Vuache, en très grand nombre, au-dessus d'Arcine et de Chaumont.

Encore une espèce qui, par sa vie hypogée, sa petite taille et son homochromie, échappe facilement aux regards du chasseur non averti.

13. *Brachypelta aterrima* (FORST.) (*Cydnidae*)

Le plus grand représentant, dans notre pays, de la famille des Cydnides. Cette punaise est signalée en 1866 par FREY-GESSNER (Mitt. schw. ent. Ges., V.2, p. 129, en 1872), par DIETRICH (Ent. Blätter aus der Schw., II, p. 2) et en 1879 par KILLIAS (Jahresber. Naturf. Ges. Graub. Jahrg. XXII, p. 23). STICHEL, sans doute par omission, ne l'indique pas pour la Suisse. Cependant, l'espèce est représentée dans nos musées : Bâle, 2 exemplaires de Brugg ; Zurich, 1 exemplaire de Zurich ; Lausanne, 3 exemplaires de Clebes (mi-août), 15 exemplaires de « Canal des Dunes », près Follatterres (29.6.1936, CERUTTI). Les collections genevoises en recèlent une dizaine provenant de Sierre (6 ex., 22.7), de Sion (1 ex. s. d.) et d'Argovie (3 ex. s. d.), mais aucun du canton même. Je puis combler cette petite lacune, car j'ai eu l'occasion de capturer 13 exemplaires de *Brachypelta* à Vernier, le 29.9.1918, en arrachant des pommes de terre et je l'ai reprise depuis lors, au bord de l'Arve (1 ex., 13.6.1948) et à Versoix (1 ex., 27.8.1953).

14. *Stephanitis pyri* (F.) (*Tingitidae*)

Le « Tigre du poirier ». Ce joli insecte, signalé jadis en Suisse par FREY-GESSNER (1863), puis par CARLINI (Boll. Soc. ent. It., Anno 19, 1887, p. 258) était, sans doute, autrefois très commun dans les jardins fruitiers de Genève, ainsi qu'en témoignent les quelque 90 exemplaires qui se trouvent dans nos collections et qui furent capturés dans le canton même, par MAERKY, dont la riche collection d'Hémiptères fut remise, plus tard, à notre musée. Le Tigre a, depuis lors, disparu à peu près complètement, sans doute sous l'effet des traitements répétés auxquels sont soumis les arbres fruitiers.

Les collections du Musée de Zurich en renferment 17 exemplaires dont 1 de Genève et 3 de Lugano ; celles de Bâle en possèdent 3 de Lugano également, et celles de Lausanne, 5 sans provenance (CERUTTI) et 1 de Genève (FOREL).

Il me paraît donc intéressant de signaler, à propos de cet insecte, le fait que nous avons eu l'occasion de le reprendre en nombre, M. REHFOUS et moi, au pied du Vuache (près d'Entremont), le 1.9.1951 (15 ex.), en battant des Poiriers sauvages et des buissons de Genévriers, loin des cultures, donc en pleine nature. Leur présence dans les *Juniperus* s'explique sans doute par le fait qu'ils avaient cherché là un refuge pour l'hiver.

15. *Holcogaster fibulata* GERM. (*Pentatomidae*)

Si je parle de cette Pentatomide, c'est parce qu'elle pose, pour la région de Genève, un problème que je n'ai pas pu résoudre jusqu'à ce jour. En effet, cette espèce, qui n'a d'ailleurs été signalée en Suisse que

par FREY-GESSNER, en 1862, puis en 1866 (Mitt. schw. ent. Ges., V.1, p. 29 et V.2, p. 125) et qui est représentée dans les collections de Bâle (2 ex. de Sion, 6 d'Euseigne, 1 de Sierre, 1 de Martigny), de Lausanne (1 ex. de Sierre, VII, leg. Fr. G., sur *Pinus sylvestris*), mais pas dans celles de Zurich, devait être fréquente à Genève autrefois, car nos collections en renferment plus de 50 exemplaires, capturés jadis par TOURNIER, FREY-GESSNER, et surtout, depuis, par MAERKY, presque tous dans les environs de la ville.

Or, depuis le début de mes chasses aux Hétéroptères, c'est-à-dire depuis plus de dix ans, je n'ai jamais pris un seul exemplaire de cet insecte et aucun ne m'a été remis par mes collègues. Et cependant, nous avons « battu » force Pins, Genévriers et autres arbustes sur lesquels cette petite punaise doit se trouver. PUTON dit qu'elle est assez commune dans le Midi de la France et STICHEL écrit qu'elle n'a jamais été prise en Allemagne. Mais on ne voit pas très bien pourquoi elle aurait disparu complètement de la région de Genève. Il y a là, sans doute, une lacune due à des recherches insuffisamment poussées ou effectuées à une époque défavorable. Je ne désespère pas de mettre à nouveau la main sur cette intéressante petite espèce qui ne saurait être confondue avec aucune autre.

Comme on le voit par ces quelques exemples, l'étude des Hétéroptères, si intéressante et pourtant si négligée dans notre pays, réserve à celui qui s'y adonne de belles surprises.

La répartition de ces Hémiptères en Suisse est mal connue ; bien des régions n'ont jamais été explorées à ce point de vue.

Certaines espèces citées par les anciens entomologistes n'ont pas été revues depuis lors ou n'ont été retrouvées que par un petit nombre de chercheurs, ce qui explique leur rareté dans les divers musées.

Des formes méridionales se rencontrent en maints endroits de la Suisse et de nouvelles trouvailles dignes d'intérêt s'ajouteront sans doute à celles qui viennent d'être signalées.

Par ailleurs, on ne possède que fort peu de données sur la biologie de ces insectes et il y a, là aussi, un vaste domaine à explorer, dans lequel de belles observations restent à faire.

Si l'avenir me le permet, j'essayerai, avec l'aide de mes fidèles collaborateurs, de mettre au point, un jour, en la complétant, la liste des Hétéroptères suisses établie, jadis, par FREY-GESSNER, MEYER-DUR, KILLIAS et enrichie depuis lors par CERUTTI, HOFMÄNNER et MAERKI.

Je souhaite, en terminant, que quelques jeunes amis de la nature, sortant des chemins battus, s'intéressent à ces insectes trop méconnus et s'efforcent de donner, à une branche de l'entomologie, qui le mérite, un développement équivalent à celui qu'ont atteint la plupart des autres ordres.